

Il est de notre devoir, en ce 11 juillet 2024, tout comme le 8 mai et le 11 novembre de nous souvenir de ceux qui sont mort pour la France, de prier pour eux, de prier également pour toutes les victimes de la guerre, guerre toujours horrible et monstrueuse et aussi pour toutes les victimes collatérales des guerres et du terrorisme.

Faire mémoire ne signifie pas vivre replié sur le passé, mais préparer l'avenir en tirant les leçons du passé.

En ce jour de commémoration, cherchons à tirer les leçons : 80 ans se sont écoulés et l'Europe reconnue chrétienne n'est pas vraiment unie.

L'égoïsme, les injustices, l'immoralité sous toutes ses formes, le rejet de la Loi naturelle, unique fondement des droits de l'homme ne permettent pas la construction d'une Europe dans laquelle chaque Nation garde sa culture et enrichit les autres Nations par le meilleur d'elle-même.

St JEAN-PAUL II disait à Strasbourg en 1988 aux jeunes européens ;

« Vous ne devez pas imposer votre langue, vous devez apprendre celle des autres ». Slave, il connaissait la richesse des cultures ayant lui-même souffert en tant que Polonais de l'impérialisme russe et du nazisme.

Notre Europe ne peut se construire sur des idéologies qui rejettent Dieu, la Loi naturelle et ne respecte pas ni la liberté des personnes, ni les cultures des Nations.

Jésus nous dit dans son Évangile : *« Ne craignez pas ceux qui tuent le corps, et après cela ne peuvent rien faire de plus. Je vais vous montrer qui vous devez craindre : craignez celui qui, après avoir tué, a le pouvoir d'envoyer dans la géhenne. »*

C'est que l'on ne peut avoir honte de Dieu à la face du monde sans prendre le risque d'y perdre notre âme.

Réfléchissons donc bien à notre foi, à Celui en qui nous croyons. Ayons le courage de vivre ce que nous croyons et de ne pas trahir, renié, celui qu'au fond de notre cœur nous aimons.

Et ceux qui ont donné leur vie pour la France ne peuvent que nous dire : « Nous avons donné notre vie NON pour une idéologie mais pour notre Patrie, pour ses valeurs, la famille, la vie, l'Amour fidèle, la justice, la liberté, la fraternité et la

vérité » : et cette vérité, fondement de ses valeurs et bien c'est DIEU et beaucoup le savaient.

Mais d'où nous viennent ces valeurs qui ont façonnées l'âme de la France et de l'Europe ? Et bien c'est tout simplement cette liberté dans le Christ qui a été cette valeur spirituelle et cette valeur, aujourd'hui, nous ne devons pas y renoncer.

Oui la liberté, dans le Christ, c'est la liberté dans la vérité, vérité qui s'obtient par le renoncement à son égoïsme individuel.....

..... Et votre curé de l'époque, le Père CHAPELOTTE, il n'a pas hésité à aller au devant des soldats Allemands pour soigner, sauver et proférer les derniers sacrements aux habitants de la commune martyrisés et tués lâchement.

Il apportait, tant bien que mal, son secours tout en sachant qu'à tout moment il pouvait lui-même être tué.

Nous est-il interdit de penser que ce geste de courage mérite d'être pris en valeur de symbole ; NON car jamais le Père CHAPELOTTE n'a pensé à lui, il était prêtre au service de DIEU et il a été présent, prodiguant son secours au service de TOUS, croyants ou incroyants : Il était tout simplement au service de ses frères. Courageux et malgré le danger toujours présent, l'horreur et l'ignominie il n'a pas baissé les bras dans la tempête.

Alors aujourd'hui honorons la mémoire de ses vingt-deux personnes fusillées simplement, par représailles, sans aucun fondement. Et les honorer aujourd'hui c'est bien sûr leurs rendre hommage mais c'est aussi beaucoup plus que ça : c'est conserver pour NOUS les vivants la mémoire vive et intacte de leur présence et de leur sacrifice, car c'est ces valeurs qui étaient les leurs et qu'ils nous ont laissées en partage.

AMEN